

Mesdames les Conseillères administratives,
Monsieur le Président du Conseil municipal,
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,
Chères Carougeoises et chers Carougeois,
Chers amis,

C'est avec grande joie que je célèbre avec vous, ce soir, notre attachement à la Suisse et le bonheur de vivre à Carouge.

Prononcer en tant que maire de notre commune pour la troisième fois l'éloge de notre pays est à la fois aisé et compliqué.

Aisé, parce que la beauté de notre pays, sa relative sérénité, sa prospérité globale déclenchent tout naturellement un sentiment de forte reconnaissance envers celles et ceux qui l'ont bâti, et de fierté de contribuer à son développement.

J'ai très envie, ce soir, de remercier nos ancêtres qui ont construit ce pays et participé activement à son succès. Car si, aujourd'hui, la Suisse est ce qu'elle est, c'est bien à eux que nous le devons. Et, parmi eux, j'aimerais saluer les nombreux migrants qui, au cours des derniers siècles, sont venus en Suisse, quelquefois au péril de leur vie, pour contribuer à la fortune de notre pays.

Pour faire de la Suisse un havre de paix et de prospérité, notre pays a en effet importé de nombreux talents. Elle a, pour ce faire, délivré depuis 1948 pas moins de quatre millions de permis de séjour de longue durée: une importation de compétences, de forces, de diversité, qui est à la base de notre développement d'après-guerre.

C'est pourquoi il est important, en ce jour de Fête nationale, de rappeler la tradition d'ouverture, de tolérance et de générosité de notre pays qui l'a conduit à accueillir tous ces talents et à prospérer sereinement.

Cette tradition se trouve d'ailleurs déjà dans le projet des Waldstätten scellé sur la prairie du Grütli. C'est là qu'ils ont formalisé leur envie de partager un système de valeurs, de sécurité et de vie commune.

Nos fondateurs avaient bien compris déjà, à l'époque, que la diversité n'était pas un danger mais bien, plutôt, une opportunité et un gage de sécurité. Le Pacte confédéré de 1291 évite en effet toute référence à la création d'un pays avec un seul peuple, une seule religion ou une langue marquant ainsi le désir de fonder un Etat fondamentalement inclusif.

Oui, rappelons ce soir que la Suisse n'est pas une nation construite sur des bases géographiques, ethniques ou linguistiques, mais bien un pays basé sur la volonté de construire un destin commun.

Je forme le vœu ici que Carouge continue, pour longtemps encore, de porter fièrement les valeurs qui ont accompagné la création et l'évolution de la Suisse – valeurs de tolérance, de respect des minorités, de pluralisme et de générosité.

Je souhaite que, ainsi, notre commune continue d'accueillir nos hôtes étrangers dignement, et ce, quels que soient leurs statuts.

J'en profite pour saluer de nouveau, cette année, les requérants mineurs non accompagnés résidant à Carouge que nous avons tout spécialement invités, ce soir, à partager la simplicité de ce moment. Qu'ils soient les bienvenus ici, tout comme leurs aînés, émigrants ou requérants adultes, et qu'ils trouvent le réconfort et la sérénité dans notre ville.

Comme je l'ai annoncé au début de mon allocution, célébrer le 1^{er} Août, c'est aussi un exercice délicat car, si on se plaît à interpellier l'histoire, on se doit également de se projeter dans le futur. Le 1^{er} Août est dès lors aussi l'occasion d'aborder les grands enjeux contemporains, sachant que, de notre capacité à les appréhender, dépendra l'avenir de notre ville et de notre pays.

Et si nous pouvons nous féliciter des décisions prises par nos ancêtres qui nous permettent de vivre dans un pays démocratique, tolérant et prospère, il nous appartient aujourd'hui, à nous, de faire les bons choix, afin de soigner cette qualité de vie en faisant en sorte qu'elle perdure pour les générations futures.

Au niveau mondial, la multiplication des catastrophes naturelles et des actes de violence, la concentration de plus en plus forte des richesses et l'augmentation de la précarité doivent nous interpeller et nous inciter à proposer des réponses originales. Car les réactions de repli et d'attentisme ne sauraient en aucun cas constituer des réponses aux enjeux socioéconomiques contemporains, et encore moins aux enjeux environnementaux.

Face à ces défis qui, d'une manière ou d'une autre, nous affectent tous, il n'est qu'une voie qui soit durable, c'est celle du courage et de l'engagement. Celle qui consiste à recréer le fameux contrat social cher à Jean-Jacques Rousseau à travers lequel chaque membre de la collectivité doit pouvoir trouver sa place.

Il faut réinstaurer la responsabilité de chacun envers la collectivité et réaffirmer que l'intérêt collectif ne peut pas être bradé sur l'autel de la cupidité de quelques individus.

Notre démocratie directe a ceci de fantastique que, pour autant que nous nous déplaçons aux urnes, nous pouvons choisir la façon dont nous voulons vivre ensemble.

Car, en Suisse, c'est bien le peuple qui décide. Nous, les élus, nous ne sommes que des «Conseillers» municipaux, administratifs, d'Etat ou fédéraux, peu importe. Nos fonctions sont là pour le rappeler, nous sommes les conseillers du souverain.

N'hésitez donc pas, par vos votes, à choisir les élus qui vous représentent vraiment et à mettre en place la société à laquelle vous aspirez. N'ayez pas peur des changements de paradigmes qui, eux seuls, pourront offrir à nos enfants un avenir serein.

A Carouge, nous avons d'ailleurs plutôt l'habitude de regarder l'avenir avec détermination et confiance. Car, si notre ville est renommée pour sa qualité de vie, c'est aussi parce que les Carougeoises et les Carougeois n'ont pas pour habitude de baisser les bras devant les difficultés. Au contraire, notre ville participe non seulement activement à la recherche de solutions globales, mais est aussi un précurseur dans l'application de projets concrets visant à améliorer notre quotidien et celui des générations futures.

C'est ainsi que nous nous sommes engagés, ces dernières années, dans plusieurs directions visant non seulement à réduire notre empreinte carbone, mais aussi à soutenir des processus cherchant à orienter notre société vers des échanges économiques plus justes et responsables. Il s'agit bien sûr d'initiatives locales, mais qui, en se multipliant, pourraient avoir des effets bénéfiques importants.

Ce soir, je me permettrai de citer quelques exemples qui me tiennent particulièrement à cœur.

- Tout d'abord notre engagement comme «Smart City» qui consiste à saisir toutes les opportunités que représentent les technologies de l'information pour développer les prestations communales, tout en réduisant l'utilisation de ressources naturelles. Plusieurs projets sont en cours actuellement et Carouge est la première ville suisse à participer au projet européen, «Synchronicity», qui nous permet de partager nos expériences avec de nombreuses villes partenaires, à l'instar de Santander, Saint-Quentin, Eindhoven ou Porto.
- Carouge soutient également, et ce depuis ses débuts, l'instauration d'une monnaie locale régionale, le léman, qui vise à créer des réseaux de consommateurs et de fournisseurs locaux. Et, ainsi, de réduire notre dépendance envers les multinationales, de favoriser les circuits courts et de soutenir le commerce de proximité.
- Carouge est aussi la première ville Suisse à s'être engagée dans un programme «Zéro waste» qui entend réduire de 30% les déchets incinérables d'ici à 2020 en jetant moins et mieux. En effet, l'objectif n'est pas seulement de favoriser le tri, mais bien de changer les comportements en réduisant les emballages inutiles, en prolongeant la durée de vie des objets ou même en réfléchissant systématiquement à nos besoins réels avant d'acheter. N'hésitez pas à relever le défi, vous aussi!
- Enfin, Carouge est la première ville de Suisse romande certifiée «Fair Trade Town», couronnant ainsi nos efforts pour promouvoir le commerce équitable, afin que, un jour je l'espère, il devienne la norme.
Les agriculteurs et les éleveurs responsables devraient pouvoir vivre du fruit de leur travail sans être mis en concurrence avec des importations industrielles irrespectueuses de l'environnement, des animaux et même de la santé publique. Les paysans jouent un rôle clé,

y compris dans notre pays, autant pour nous nourrir que pour entretenir nos paysages. Nous avons le devoir de leur garantir des conditions de vie dignes.

Vous et moi avons la chance, Mesdames et Messieurs, de vivre dans une ville progressiste et visionnaire. Une ville qui a compris que, face à la crise de croissance qui affecte le monde, nous avons la responsabilité de consommer et de produire mieux.

Mais aussi de construire mieux en faisant en sorte que le fort développement qui nous touche soit plus qualitatif que quantitatif.

Dès lors, plutôt que de subir la croissance d'environ 60% de notre population et des emplois prévue dans le plan directeur cantonal, nous avons, au contraire, choisi d'en faire une véritable opportunité, afin de renforcer la qualité de vie dans tous les quartiers de Carouge.

Cela implique, pour notre ville, d'accompagner activement les planifications des quartiers et de les doter d'équipements et d'espaces publics propres – écoles, crèches, maisons de quartier, centres sportifs et culturels, espaces verts – afin d'offrir un environnement de qualité à toutes les Carougeoises et tous les Carougeois.

Sachant qu'il s'agit de densifier des zones déjà bâties, cela impliquera une période de transition avec, comme corollaire, des chantiers mais aussi des baisses de recettes fiscales, les terrains devant être libérés préalablement au démarrage des nouvelles constructions.

Toutefois, il s'agit bien d'une période de transition, puisque ces transformations vont surtout nous apporter, à terme, de réelles améliorations et des opportunités avec la création de nombreux emplois et des logements, dont de très attendus logements coopératifs, ainsi que l'implantation d'un grand parc public de sept hectares et l'arrivée du Palais de justice à l'Etoile.

C'est pourquoi, Mesdames et Messieurs, je vous invite à, ensemble, faire preuve de confiance en l'avenir et du même courage qui a animé nos concitoyens lors des grands moments historiques de notre ville. Comme, par exemple lorsqu'il y a plus de cinquante ans, il a fallu s'endetter massivement pour permettre la construction des Tours et leur accessibilité pour les Carougeoises et les Carougeois.

Face à cette période que l'on peut qualifier d'historique pour notre commune, nous nous devons de construire l'avenir de Carouge, d'investir massivement aujourd'hui pour assumer nos responsabilités, afin de faire de cette forte densification une réelle opportunité pour offrir aux générations futures une ville où il fait très bon vivre!

Avant de conclure, j'aimerais encore exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les associations et les sociétés – pompiers, sauveteurs, samaritains, yodleurs, lutteurs et autres sportifs, artistes et musiciens – qui participent à cette manifestation et qui contribuent quotidiennement à la vie de notre cité.

J'en profite pour, également, saluer les associations présentes en lien avec les projets de développement durable de la commune: La Calebasse, Solidarité sans frontières, l'Association le léman et Zéro waste Switzerland qui nous font toutes l'amitié de leur présence, ce soir. Je remercie aussi les services de l'administration qui ont porté l'organisation de cet événement et tout particulièrement le Service des affaires culturelles et de la communication ainsi que le Service de la voirie, des espaces verts et du matériel.

Enfin, avant d'entamer ensemble l'hymne national sous la direction experte de notre Musique municipale, que je remercie tout particulièrement de sa présence, j'aimerais encore vous souhaiter à toutes et à tous une très belle Fête nationale.

Vive Carouge, vive Genève et vive la Suisse!